



## LE SALON JAUNE

Le Salon Jaune faisait partie, à l'origine, d'un espace de presque soixante-dix mètres de long, connu sous le nom de Galerie d'Alexandre VII. La galerie n'existe plus car en 1812 l'administration française, qui avait occupé le Quirinal et aménageait le palais dans l'attente de l'intronisation de Napoléon Bonaparte, fit diviser l'espace en trois salons, recouvrir une grande partie des fresques qui ornaient les murs et murer toutes les fenêtres côté cour.

Les rénovations des dernières années ont permis de rouvrir les fenêtres murées et de remettre au jour une grande partie des peintures murales du XVIIe siècle, exécutées entre 1656 et 1657 par un groupe de seize peintres dirigé par Pierre de Cortone.

La décoration remise au jour par les travaux de restauration se trouve sur la partie inférieure des murs, entre les fenêtres : on y voit des couples de figures masculines auprès d'un autel et une architecture à colonnes. Les colonnes sont interrompues par la présence, en haut, d'éléments ornementaux postérieurs, d'époque napoléonienne, auxquels d'autres interventions se sont superposées durant la période papale et de la maison de Savoie. La restauration de cette partie des décorations est encore en cours.

Dans la partie supérieure ont été peintes également des scènes de l'Ancien Testament faisant partie du cycle baroque ; signalons la grande fresque représentant *Joseph reconnu par ses frères* de Pier Francesco Mola, qui se détache sur l'un des murs courts.

De l'aménagement de l'époque napoléonienne subsiste également une belle cheminée en marbre blanc et vert, ornée de trois médaillons ovales réalisés avec la technique de la micro-mosaïque.